

SPORTS PLUS



LA PRESSE AUX MONDIAUX DE NATATION
 UNE NOUVELLE RECETTE, UNE BONNE CHIMIE, EN NAGE SYNCHRO
 PAGE 5

MARIE-PIERRE GAGNÉ

LNH > EST

	MàJ	PTS
1 x-Buffalo	11	98
2 x-New Jersey	10	94
3 x-Atlanta	9	86
4 Ottawa	10	91
5 Pittsburgh	11	90
6 Tampa Bay	10	82
7 Caroline	9	80
8 NY Rangers	10	79
9 NY Islanders	11	78
10 Toronto	10	78
11 Canadien	9	78

x — meneurs de division
 MàJ — matchs à jouer

MAPLE LEAFS 2 CANADIEN 3 (Fusillade)

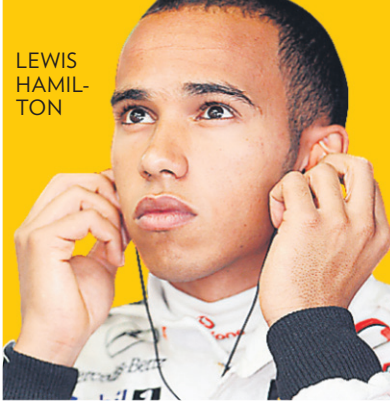


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Andrei Kostitsyn a déjoué Andrew Raycroft en fusillade, marquant ainsi le but vainqueur dans un important gain du Canadien, 3-2, sur les Maple Leafs, au Centre Bell.

Ski alpin
 François Bourque a mis fin à sa saison, hier, terminant septième du slalom géant, à Lenzerheide, en Suisse. Content de son année? « J'aurais aimé avoir au moins une victoire, a-t-il analysé. Souvent, je suis passé près et je sais que ça va venir. Je suis rapide, je suis dans la game. »
 PAGE 6

Une future étoile
 Lewis Hamilton, 22 ans, est le p'tit nouveau chez McLaren-Mercedes. Premier pilote noir de l'histoire de la F1, il est considéré comme une étoile en puissance. « C'est le débutant en Formule 1 le mieux préparé de l'histoire », dit de lui Jackie Stewart, triple champion du monde.
 PAGE 7



SPORTS PLUS JUNIOR
 SLAPSHOT 101 AVEC SHELDON SOURAY
 PAGE 10

Andrei Kostitsyn a réglé ça en fusillade



FRANÇOIS GAGNON

Un point c'est bien, mais deux c'est mieux. Beaucoup mieux!

Ces deux points ont été récoltés grâce aux 37 arrêts du jeune gardien Jaroslav Halak, qui en a ajouté trois en fusillade. Et au but magnifique enfilé par la recrue Andrei Kostitsyn sur le quatrième tir de barrage du Canadien. Le Tricolore l'a finalement emporté 3-2 sur les Maple Leafs de Toronto.

C'est la quatrième fois cette saison que le Canadien et les Leafs s'escriment en tirs de barrage et trois fois le Tricolore a touché la cible pour récolter des points ô combien importants.

« À ce moment-ci de la saison, chaque point est crucial et c'est pourquoi il y a autant de satisfaction dans notre vestiaire. Beaucoup plus en tout cas que si nous avions été obligés de nous satisfaire d'un seul point », a indiqué le capitaine Saku Koivu. Ce dernier a donné les devants au Canadien, 2-1, en deuxième période avant de permettre au Tricolore de niveler les chances, 1-1, en fusillade en déjouant habilement le gardien Andrew Raycroft après que Mats Sundin eut déjoué le jeune Halak avec un tir qui

s'est logé dans la lucarne gauche. Ce but de Koivu en fusillade a aussi servi de plan d'attaque au jeune Kostitsyn.

« On ne s'est pas parlé sur le banc, mais après la rencontre, il est venu me voir pour me dire que ma feinte sur la gauche avait tellement bien fonctionné qu'il a tenu à l'imiter », a mentionné Koivu.

« J'ai décidé de préférer Andrei à d'autres joueurs, car il a beaucoup de talent et parce qu'il connaissait un bon match », a souligné l'entraîneur-chef Guy Carbonneau en parlant du Biélorusse. Kostitsyn a lancé le Canadien en avant 1-0, en première, grâce justement à un tir puissant décoché entre les jambes du gros défenseur Hal Gill qu'il a utilisé comme écran.

Carbonneau aurait aussi pu ajouter que Kostitsyn affichait, à Hamilton, sept buts en 12 tentatives en fusillade. Une statistique pour le moins convaincante.

Une fois le but de Kostitsyn célébré dans le Centre Bell, Jaroslav Halak a donné le coup de grâce aux Leafs et à leurs milliers de partisans entassés dans les gradins en se dressant devant Darcy Tucker.

Un match enlevé
 Qui a dit que huit matchs entre le Canadien et les Leafs au cours d'une même saison c'était trop?

Certainement pas les amateurs qui étaient présents, hier. Un match enlevé du début à la fin et très chaudement disputé alors que 76 mises en échec, dont 41 par le Canadien, ont été distribuées.

Chad Kilger a asséné les meilleurs coups d'épaule pour les Leafs et Francis Bouillon a été le meilleur à ce chapitre pour le Canadien.

Le petit Bouillon a aussi soulevé la foule en jetant les gants une nouvelle fois devant Darcy Tucker qui ne semble pas avoir compris — il avait encaissé un direct sur le nez plus tôt cette saison — qu'en dépit de sa pe-

tite taille, Bouillon est le meilleur bagarreur du Canadien. Pendant qu'il purgeait sa pénalité majeure, Bouillon a été atteint à la tête par une rondelle égarée. Il a eu besoin de points de suture pour refermer la plaie.

« C'est le genre de match que j'aime, c'est dans ces parties que je suis meilleur », a assuré Bouillon qui a aussi préparé le but de Saku Koivu, en deuxième, en stoppant la rondelle à la ligne bleue des Leafs sur une tentative de dégagement.

« On a vu ce soir le Francis que je connais et je crois qu'il a disputé son meilleur match de la saison », a d'ailleurs confirmé Carbonneau qui a été contraint de retirer Bouillon de sa formation il y a quelques semaines pour passer un message qui, de toute évidence, été bien compris.

Toujours 11°
 La victoire d'hier rapproche le Tricolore à un petit point des séries, même s'il est toujours confiné au 11° rang dans la conférence de l'Est.

Les Hurricanes de la Caroline, qui ont chassé Martin Brodeur du match dans une victoire de 7-2 aux dépens des Devils du New Jersey, se réveillent ce matin au septième rang avec 80 points, un de plus que les Rangers qui ont blanchi les Bruins, 7-0. Et en raison du point récolté au Centre Bell, les Maple Leafs, les Islanders — battus 7-5 en Floride — et le Canadien ont tous 78 points. Mais parce qu'il a plus de matchs de joués que ses rivaux, le Canadien est confiné derrière.

Autres informations en pages 3 et 4

LE SOMMAIRE

MAPLE LEAFS 2 CANADIEN 3 (Fusillade)

Première période

1. Canadien, Kostitsyn 1 (Higgins, Niimaa) 6:05
 2. Toronto, Wellwood 10 (McCabe, Colaiacovo) 15:01 (an)
Pénalités — White Tor (bâton élevé) 0:19, Sundin Tor (obstruction) 10:08, Tucker Tor (battu), Bouillon Can (battu), Souray Can (rudesse) 13:42, Wozniwski Tor (retarder la partie) 17:24, White Tor, Latendresse Can (rudesse) 20:00.

Deuxième période

3. Canadien, Koivu 19 10:01
Pénalités — Ryder Can (acrocher) 6:36, Sundin Tor (obstruction) 7:14.

Troisième période

4. Toronto, Kubina 6 (Wellwood, Tucker) 8:41
Pénalités — Kostitsyn Can (trébucher) 1:57, Antropov Tor, Pierre Can (rudesse) 7:48.

Prolongation

Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Fusillade
 (Canadien gagne la fusillade 2-1)
 Toronto (1) — Wellwood, raté; Sundin, but; Perreault, raté; Tucker, raté.
 Canadien (2) — Kovalev, raté; Plekanec, raté; Koivu, but; Kostitsyn, but.

Tirs au but

TORONTO 11 11 16 1-39
 CANADIEN 15 6 7 3-31

Gardiens
 Toronto: Raycroft (P.32-22-8)
 Canadien: Halak (G.4-4-0)

But et avantages numériques

Toronto: 1-3
 Canadien: 0-4

Arbitres — Kevin Pollock, Marc Joannette.
 Juges de lignes — Jonny Murray, Steve Miller.
 Assistance — 21,273 (21,273).



PREMIÈRE MONDIALE !
 Retrouvez les 1259 produits
LOUIS GARNEAU®
 sous un même toit

550, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec J4H 3V9
 450-677-1339 www.velo2000.qc.ca
 Visitez la boutique et devenez membre V.I.P.



EN RAFALE

HOCKEY

Un rappel

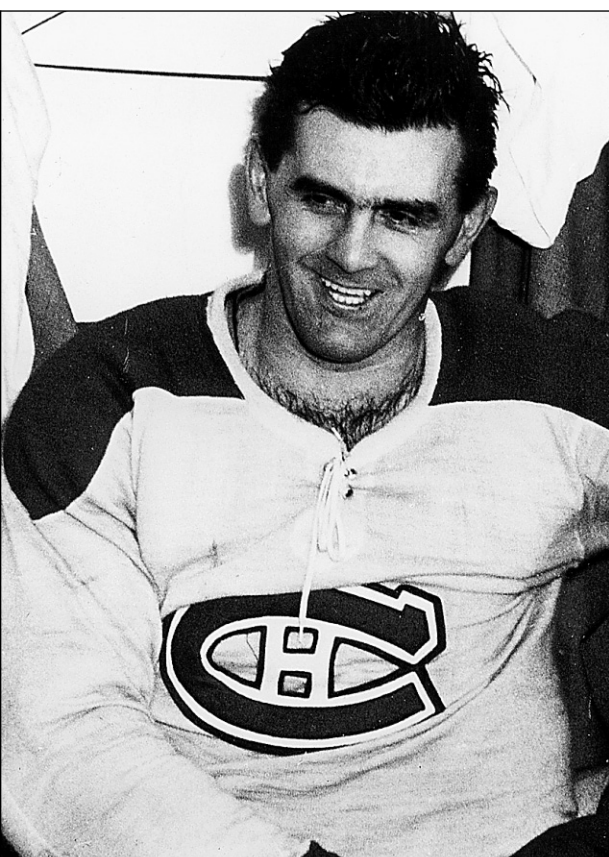


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le 18 mars 1945, Maurice Richard est devenu le premier joueur de la Ligue nationale à atteindre le plateau des 50 buts en 50 matches.

COURSE AUTOMOBILE

ENCORE JEFF BURTON > Jeff Burton n'a pas eu besoin d'un revirement de situation au dernier tour cette fois — juste d'un peu de chance.

FOOTBALL

JUNE QUITTE LES COLTS > Joueur autonome, le secondeur Cato June a signé un contrat avec les Buccaneers de Tampa Bay, hier.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL
12 h 00 - CBS - NCAA : match de la 2e ronde des éliminatoires.
12 h 00 - TSN - NBA : Toronto c. New York.

DANS LA LNH

Les Hurricanes chassent Brodeur

ASSOCIATED PRESS
EAST RUTHERFORD — Chad LaRose a marqué deux buts pour la première fois de sa carrière et les Hurricanes de la Caroline ont chassé Martin Brodeur grâce à quatre buts en 12 tirs et ils ont obtenu une victoire de 7-2 aux dépens des Devils du New Jersey.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Vous vous souviendrez aussi d'Alex!

Retenez bien ce nom: Alex Harvey. Ou alors contentez-vous du prénom. Le nom de famille, au fond, vous le connaissez déjà: c'est celui de son père, le légendaire Pierre Harvey.

Pas évident de skier dans les traces d'un père aussi célèbre. D'autres auraient croulé sous la pression. Pas Alex. Il raconte en riant son unique participation aux Jeux du Québec, à l'âge de 12 ans.

lètes de l'équipe nationale junior ont tous des qualités similaires au niveau du VO2max, dit Louis Bouchard. Les deux forces d'Alex, ce sont la préparation mentale et les habiletés techniques.

Alex Harvey, 18 ans, a réussi cette semaine un exploit peu commun. Qu'il ait une année de moins que le reste de l'élite junior du ski de fond ne l'a pas empêché de gagner la médaille de bronze du 10 km style libre, lors des championnats du monde, mercredi.

En fait, Alex Harvey n'est pas du genre à se mettre martel en tête pour quoi que ce soit, à en croire l'entraîneur de l'équipe nationale junior, Louis Bouchard.

« L'an prochain, je peux viser les podiums. Mais il faudra que la forme soit bonne plus tôt dans la saison. Si elle n'est pas à 100%, si tu es 10 ou 15 secondes plus lent que d'habitude, tu n'es plus sur le podium. »

« Mon objectif était de finir dans le top 10 et, si tout allait bien, de finir dans le top 5. Alors, c'est sûr que ces résultats-là sont au-delà de mes attentes, a dit Harvey, joint hier à Fusine, en Italie, où ont lieu les mondiaux juniors.

Les championnats du monde devaient à l'origine avoir lieu à la fin janvier, mais ils ont été reportés, faute de neige. Un mal pour un bien, selon Alex.

Déjà, les Jeux de Vancouver se profilent à l'horizon. Il aura 21 ans, alors qu'un skieur de fond atteint normalement son apogée entre 25 et 30 ans.

« Demandez à n'importe quel amateur de sport âgé de plus de 30 ans qui a été le meilleur athlète amateur québécois des années 80. Il n'y a que deux possibilités. Gaétan Boucher, bien sûr. Et Pierre Harvey. En 1984, le skieur et cycliste originaire de Rimouski, qui célébrera son 50e anniversaire la semaine prochaine, est devenu le premier Canadien à participer aux Jeux olympiques d'hiver et d'été la même année.

Étudiant en sciences humaines au cégep F.-X. Garneau, Harvey a grandi à Saint-Ferréol-les-Neiges, à quelques minutes du centre de ski où s'entraîne aujourd'hui l'équipe nationale junior.

Pour parvenir à ses fins, il lui faudra vraisemblablement mettre la pédale douce sur son autre passion, le vélo de montagne. Il a fini 23e en cross-country lors du championnat du monde junior, l'été dernier, mais il a déjà commencé à mettre l'accent sur le ski.

DANS LA LNH



PHOTO LE SOLEIL

Alex Harvey, fils de Pierre, fait déjà sa place parmi l'élite mondiale junior du ski de fond.

revers de suite aux Islanders de New York, 8-5. Ville Peltonen, deux fois, Rostislav Olesz, Gregory Campbell, Juraj Kolnik et Jozef Stumpel ont également trouvé le fond du filet du côté des vainqueurs. Mike Sillinger et Ryan Smyth ont riposté par un doublé chacun.

Ryan Hollweg, des Rangers, n'a pas l'intention de poursuivre au criminel l'attaquant Chris Simon, des Islanders, mais les procureurs du comté de Nassau pourraient néanmoins entreprendre une telle procédure. Hollweg, qui a reçu un violent coup de bâton au visage de la part de Simon, la semaine dernière, et deux avocats des Rangers ont rencontré des représentants du bureau du procureur Kathleen Rice, jeudi.

LE POINTAGE



2

F



3

LE JEU DU MATCH

» ANDREI KOSTITSYN

Son lancer parfait en première période a permis au Canadien de prendre les devants, 1-0.

LE CHIFFRE DU MATCH

76

C'est le nombre de mises en échec distribuées par les deux équipes. Les joueurs du Canadien en revendiquent 41. Chez le Tricolore, les meneurs ont été Mike Komisarek (6) et Francis Bouillon (5).

LE HÉROS DU MATCH

» JAROSLAV HALAK

Le jeune gardien a relevé le défi et permis au Canadien de gagner un match d'une importance capitale.

— PIERRE LADOUCEUR



Les bâtons se sont enchevêtrés au cours des félicitations d'après-fusillade.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« J'espérais seulement obtenir une autre chance »

Halak avouait que cette victoire-là était spéciale

FRANÇOIS GAGNON

Jaroslav Halak a grandement savouré sa première victoire dans la LNH, le dimanche 18 février à Columbus où il avait repoussé 31 tirs pour freiner à six une série de défaites du Canadien. Mais sa victoire d'hier a surpassé la première en carrière.

« Je me souviendrai toujours du premier match et de cette première victoire, mais ce soir, compte tenu de l'importance de la rencontre et du fait qu'elle s'est décidée en fusillade, le gain est plus spécial encore parce qu'il a plus de conséquences sur le classement », assurait tout sourire la première étoile de la rencontre.

Halak a été très solide. Il a offert une performance surprenante si l'on considère qu'il a même cédé la semaine dernière le rôle d'auxiliaire à Michael Leighton, qui ne devait qu'assumer un rôle de police d'assurance chez le Cana-

dien.

« Je dois admettre que les derniers jours ont été difficiles. Mes dernières sorties n'avaient pas été bonnes et j'espérais seulement obtenir une autre chance. Je l'ai eue ce soir et je suis très satisfait du résultat », a conclu Halak.

Le jeune gardien slovaque pouvait difficilement être autrement que satisfait de sa soirée de travail. Surtout qu'il a

« Les derniers jours ont été difficiles. »

été à son apogée en troisième période lorsque les Maple Leafs de Toronto l'ont canardé de 16 tirs contre 7 seulement pour le Canadien. Sans compter que Guy Carbonneau a décidé de lui imposer la pression d'effectuer le dernier arrêt de la fusillade.

« J'avais confiance en lui et les Européens vivent avec la fusillade depuis

toujours. Ils sont habitués de devoir composer avec cette pression », a indiqué Carbonneau, qui était très satisfait de la tenue de son équipe, gagnante de trois de ses quatre derniers matchs.

« Je suis surtout très heureux de la façon dont nous sommes sortis ce soir, a repris l'entraîneur-chef du Canadien. On a démontré beaucoup de caractère face à une situation qui n'était pas facile ni pour nous ni pour eux. Nous avons été physiques et disciplinés. Chaque fois qu'ils frappaient, on répondait. On joue du meilleur hockey et c'est encourageant pour le reste du calendrier. »

Les joueurs du Tricolore profitent d'un congé aujourd'hui avant de reprendre l'entraînement, demain, en vue de leurs deux duels face aux Bruins, mardi, au Centre Bell et jeudi, à Boston.

Ce sont les jeunes du club-école de Hamilton qui prendront possession du vestiaire aujourd'hui. Les Bulldogs recevront le Crunch de Syracuse, à 15 h.

Sundin: « On doit commencer nos matches avec plus d'énergie »

PIERRE LADOUCEUR

À un moment donné en première période, le Canadien dominait 11-3 dans les tirs au but. En fin de match, c'était 39-31 en faveur des Maple Leafs.

Les Leafs ont éclipsé le Canadien avec 27 lancers contre 13 lors des deux dernières périodes.

« On doit commencer nos matches avec plus d'énergie, a commenté Mats Sundin, le capitaine des Leafs. À compter du milieu de la première période, j'ai l'impression qu'on a été la meilleure équipe.

« Je sais par contre que le Canadien avait perdu la veille à Pittsburgh et qu'il revenait à domicile. Or, ses joueurs étaient prêts à entreprendre le match en force », a ajouté Sundin, blanchi de la feuille de pointage malgré six lancers au filet.

L'entraîneur Paul Maurice, lui, attribuait le lent départ de son équipe à la punition écopée par Ian White dès le début de la rencontre, à 19 secondes. « Cet avantage numérique a donné du rythme au Canadien. Et ce, même si on a fait du bon travail pour arrêter le meilleur jeu de puissance de la LNH.

« Lorsque Kyle (Wellwood) a égalé la marque en première période, je croyais qu'on était en bonne posture, de poursuivre Maurice. On avait survécu à un lent début grâce à de bons arrêts de notre gardien et on a donné le ton au match à partir de la mi-chemin en première période. »

Le gardien des Leafs, Andrew Raycroft, lui, a apprécié la rencontre qui avait des allures de séries de fin de saison, un événement que les deux équipes pourraient rater s'ils ne profitent

pas de la dernière ligne droite.

« C'était un match enlevé, a reconnu Raycroft. Les deux équipes ne concédaient pas un pouce à l'adversaire. De plus, les partisans ont mis de l'ambiance. »

Il n'est pas surprenant qu'une fusillade ait été rendue nécessaire pour tirer une conclusion. Après tout, c'était la quatrième fois que ces deux équipes avaient besoin de cette formule pour déterminer un gagnant cette saison.

« Je ne suis pas complètement d'accord sur ce sujet puisqu'on a eu cinq bonnes chances de marquer en troisième période. On aurait pu alors se sauver avec la victoire », a noté Maurice.

« En fusillade, c'est un coup de dés », a admis Sundin.

Sauf que les dés ont favorisé le Canadien trois fois sur quatre cette saison.

LES FAITS SAILLANTS



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

Chasseurs ou trappeurs ? C'est un choix que les joueurs de hockey doivent prendre sur une base régulière pendant leurs matches. En lever de rideau, les joueurs du Canadien ont décidé d'aller à la chasse aux rondelles et aux Maple Leafs. On avait rarement vu cette bande aussi affamée depuis le début de la saison. On frappait, on récupérait les rondelles libres et on gagnait les petites batailles. Le seul hic, c'était qu'après 20 minutes, les Leafs avaient volé une page au livre de jeu du Canadien grâce à un jeu de puissance efficace. En première tranchée de la période médiane, on a trop souvent vu le Canadien mettre ses bottines de trappeur. Il a fallu que le gardien Jaroslav Halak se surpasse surtout aux dépens de Yanic Perreault. Il a fallu que le capitaine Saku Koivu relance la chasse. On espérait seulement à l'aube de la troisième période que le permis de chasse du Canadien ne soit pas échu ! Bien au contraire, en troisième période, le Canadien n'a été ni chasseur ni trappeur. Il a surtout été spectateur pendant que les joueurs des Maple Leafs y allaient de leurs meilleurs élans de la soirée. Il suffit de regarder le chiffre des tirs au but pour confirmer cette conclusion.

PREMIÈRE PÉRIODE

6:05 Une équipe affamée gagne ses batailles le long des rampes. Cela a été le cas sur le but d'Andrei Kostitsyn. On a tous remarqué la puissance et la précision de son tir. Mais il n'aurait jamais été dans cette position avantageuse sans le travail de Tomas Plekanec en coin de patinoire dans le territoire du Canadien et sans l'ardeur de Chris Higgins à sa ligne bleue. Higgins a également démontré une belle réaction en refileant sans hésiter la rondelle à son coéquipier.

15:01 Le Canadien filait le parfait bonheur en dominant 11-3 au chapitre des tirs au but. Le quatrième tir des Maple Leafs, celui de Chad Kilger, a forcé un arrêt de jeu au cours duquel Francis Bouillon et Darcy Tucker se sont battus. Dans la mêlée, Sheldon Souray a écopé d'une mineure additionnelle. Or, c'est à leur sixième tir, en avantage numérique, que les Maple Leafs ont effacé les efforts du Canadien en égalant la marque.

DEUXIÈME PÉRIODE

6:00 Les Maple Leafs étaient plus intenses en début de période et ils ont obtenu quelques bonnes chances de marquer. Perreault s'est fait voler deux fois par le gardien du Canadien. D'abord de l'enclave, puis sur un petit lancer aux abords du filet. Ce sont des arrêts nécessaires pour avoir une chance de gagner.

10:01 La séquence s'est soldée par le but de Koivu, mais on a aimé l'entrée de zone de Ryder qui a défié la mise en échec le long de la rampe. On a aimé la protection de la rondelle par Higgins, puis la réaction de Bouillon pour garder la rondelle en zone offensive. À bout de souffle, la défense des Leafs a abdiqué lorsque Koivu est sorti de derrière le filet.

TROISIÈME PÉRIODE

8:41 D'accord, les deux arrières Souray et Niinimaa ont reculé un peu rapidement face à Tucker et Wellwood. D'accord, le tir de Pavel Kubina semble avoir dévié sur Niinimaa. Mais sur un tir d'une cinquantaine de pieds qui dévie à peine à 40 pieds du filet, le gardien doit faire l'arrêt.

PROLONGATION

2:30 Le Canadien obtient une descente à deux contre un avec Ryder et Markov. Ryder opte pour le tir et rate la cible. Il a fallu attendre la fusillade pour déterminer le gagnant de cette rencontre.

DANS LE VESTIAIRE

Arrivée tardive

C'était un petit matin tranquille, hier au Centre Bell, alors que les entraîneurs des deux équipes avaient commandé des séances d'entraînement facultatives. Chez le Canadien, seuls Cristobal Huet et Michael Leighton ont chaussé les patins pour travailler avec Roland Melanson. Le Canadien, qui évoluait à Pittsburgh vendredi soir, est arrivé à Montréal vers une heure du matin tandis que les Maple Leafs ont été retardés au départ de Washington et ils ont mis les pieds à l'hôtel à 3 h 30.

Retour de l'Artiste

Guy Carbonneau a confirmé, hier matin, le retour dans la formation d'Alex Kovalev, qui a raté deux matches à cause du vertige. Il a également profité de sa réunion avec les journalistes pour souligner que les Radek Bonk et Alexander Perezhogin seraient encore absents. À la suite du retour de Kovalev, Guy Carbonneau a pris la décision en fin d'après-midi de retirer Garth Murray de la formation, lui préférant deux défenseurs, Mathieu Dandenault et Mark Streit, parmi ses 12 attaquants.

Sans Kaberle

Depuis le début de la saison, l'arrière Tomas Kaberle a été à son mieux contre le Canadien avec une récolte de quatre buts et six passes. Or, il n'était en uniforme, hier, lui qui n'a pas joué depuis la mise en échec sournoise qu'il a reçue, gracieusement de Cam Janssen, des Devils du New Jersey, le 2 mars.

Pierre Ladouceur

Le squatteur



SIMON GRAVEL
POKER

Mercredi soir, un jeune homme sort de chez lui, rue Leclaire, dans Hochelaga. Il a les cheveux roux, longs. Il marche jusqu'à la station de métro Viau.

Quarante minutes plus tard, il entre dans une boutique de jeux de la rue Saint-Hubert et disparaît aussitôt au deuxième étage.

Deux heures plus tard, le jeune homme sort de la boutique. Quelqu'un l'épie à son insu. Il reprend le métro et retourne sur la rue Leclaire. Il a joué au poker et a perdu.

À la demande de certains lecteurs, nous nous sommes mis à la recherche du joueur de poker moyen. Il est vrai, en effet, que si bien des joueurs de poker rêvent aux millions, très peu en voient la couleur. La majorité, heureusement, jouent pour le plaisir.



Le jeune homme se nomme Christophe Marchais, 28 ans. Il y a quelques mois, il habitait en Suisse, dans un « squat autogéré ». L'aventure a duré deux ans.

« Je ne suis pas à l'aise dans le système capitaliste », dit Christophe. Un matin, les squatteurs de Pacha Mama ont été expulsés, Christophe a dû renoncer à sa partie de poker hebdomadaire.

Les jeux de rôles l'intéressaient au départ. Mais depuis un an, il joue au poker, « surtout en réel ».

Christophe a aussi habité Paris. « Là-bas, tout le monde joue. »

Pour lui, le poker est « l'art de la chance, l'art de savoir mettre la chance de son côté ». Il y joue « pour le plaisir d'abord ». Aucun autre jeu à l'argent ne l'intéresse. « Je ne suis pas attiré par l'argent. »

Au printemps, Christophe ira planter des arbres.



Au deuxième étage de la boutique, rue Saint-Hubert, Christophe paie 15 \$. On lui donne une pile de jetons. Il s'assoit à une table de neuf joueurs. « Les gars sont sympathiques, on échange quelques sourires et blagues », dit-il. Une cinquantaine de joueurs, environ 500 \$ en bourse. La première place paie à peine 150 \$. Ça n'empêche pas certains de se donner. « C'était sérieux à ma table, un joueur portait des lunettes de soleil. À certains moments, il y avait un silence de plomb. »

En tournoi de Hold'Em, la stratégie est déterminée en grande partie par les « blinds », les mises obligatoires que doivent placer les deux joueurs à la gauche du brasseur. Plus les blinds sont élevés par rapport à notre pile de jetons, moins on a de marge de manoeuvre.

Rapidement, Christophe doit doubler ou disparaître : « Je perds avec As-Roi contre As-Dame, ça fait partie du hasard. Je ne me sens pas mal d'avoir joué ça. J'ai serré la main du gars. »

Malgré le faible coût d'inscription, le niveau de jeu de cette ligue de poker n'a rien à envier avec ce qu'on peut voir au Jumelgi. Tous les participants du tournoi accumulent des points au classement général qui se conclut par un tournoi à tous les trois mois.

Ratio homme/femme : 25 pour une.

Décor : 1 sur 10.

Camaraderie : 10 sur 10.



Avec toutes les rumeurs contradictoires au sujet du poker au Québec et en l'absence d'une direction claire donnée par le gouvernement ou la police, l'absurdité règne. Promoteurs qui fuient la publicité. Parties pour des enjeux minimes disputées dans la clandestinité. Gens de la Côte-Nord qui se font interdire de pratiquer leur loisir dans les bars alors qu'à Montréal, c'est toléré. Si Loto-Québec croit pouvoir s'emparer du marché du poker, une petite surprise l'attend.

La semaine prochaine : Chez les Innus de Pessamit

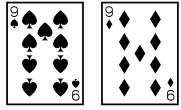
COURRIEL

Pour joindre sgravel@lapresse.ca

Jeter une grosse main

PokerStars Caribbean Adventure, Paradise Island, janvier 2007

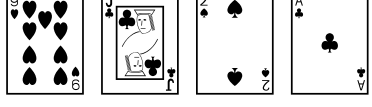
• Jason Lavallée



• Mimi Tran



• Cartes communes



Jason fait parole.
Mimi Tran mise 3700.
Jason se couche.

Analyse : Quand la quatrième meilleure joueuse de l'histoire mise, Jason se met à manipuler avec ses cartes comme s'il allait les jeter. « Je vais chercher de l'information. » Son brelan de 9 est très fort, mais Mimi Tran commence à lui parler et il sent qu'elle veut le garder dans le pot. Danger. Jason couche ses cartes et les montre à toute la table. Mimi révèle alors une paire d'as qui lui donnait un brelan supérieur. À son premier tournoi sur la scène internationale, Jason a fini 40e et a gagné 17 787\$.

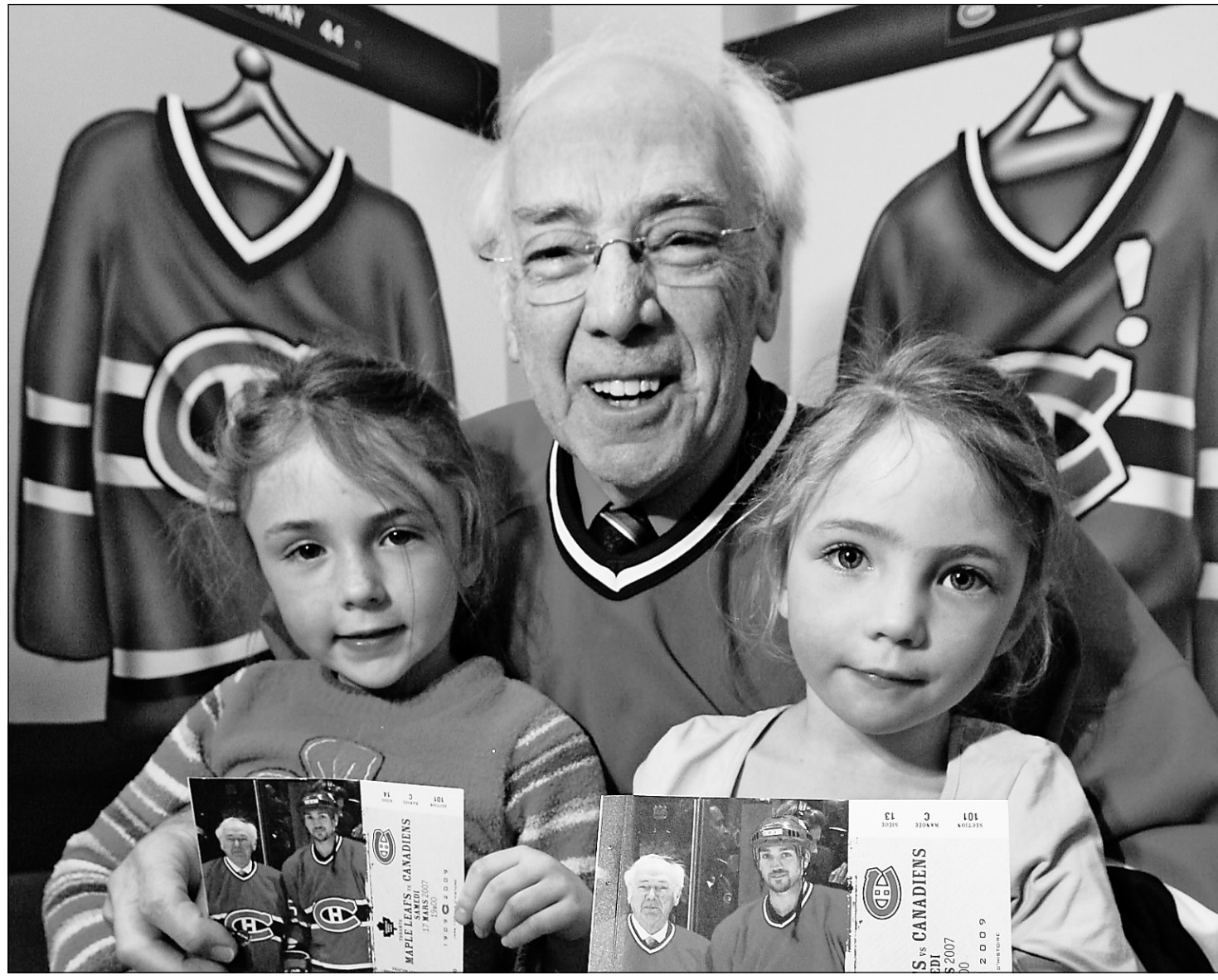


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION... Roger Lacroix était au Forum quand a éclaté l'émeute du 17 mars 1955. Son père l'y avait amené pour la première fois à 8 ans. Sa photo était imprimée sur les billets, hier. M. Lacroix, âgé de 77 ans, a assisté au match en compagnie de ses six enfants, leur compagnon-compagne et ses 12 petits-enfants. Il a été photographié avec ses plus jeunes petits-enfants, les jumelles Sophie et Marie-Pier.

Le plaisir de jouer et... de retrouver les Maple Leafs

Persévérant, Perreault a toujours dû faire ses preuves dans la LNH

PIERRE LADOUCEUR

Pour la troisième fois de sa carrière, Yanic Perreault se retrouve dans l'uniforme des Maple Leafs de Toronto, l'équipe qui l'avait repêché en 1991.

« Les dirigeants de l'équipe me connaissent. Ils savent ce que je peux apporter à l'équipe. De plus, c'est bien pour moi parce que je connais plusieurs joueurs et je suis familier avec la ville même si je dois vivre à l'hôtel », a admis Perreault, qui s'est amené à Toronto, le 27 février, avec le cinquième choix des Coyotes de Phoenix en 2008 en retour de Brendan Bell et le deuxième choix des Maple Leafs en 2008.

Cette saison, Perreault, qui a fait un début tardif avec les Coyotes, a atteint le cap des 20 buts pour la septième fois en

13 saisons dans la LNH.

Malgré ses succès, le meilleur homme de l'histoire de la LNH dans le cercle des mises en jeu doit annuellement faire ses preuves pour convaincre une équipe de lui offrir un contrat.

De fait, Perreault, 35 ans, a été une aubaine pour les Coyotes, qui lui ont consenti un contrat d'un an d'une valeur de 700 000 \$. Il a représenté les Coyotes au match des Étoiles, à Dallas, le 24 janvier !

« J'ai toujours été persévérant. C'est sur cette note que j'ai commencé ma carrière dans la LNH et cela n'a pas changé au fil des ans. Je suis heureux parce que je m'amuse encore à jouer au hockey, surtout avec l'application plus sévère des règlements », a souligné Perreault, qui est devenu le cinquième joueur de l'histoire des Maple Leafs, après Harry Cameron, Wendel Clark, Babe Dye et

Ben Grant, à revenir pour une troisième fois dans le giron de l'équipe.

Entre ses séjours à Toronto, Perreault a porté les couleurs des Kings de Los Angeles, du Canadien, des Predators de Nashville et des Coyotes.

Et, hier soir, c'était la première fois qu'il affrontait le Canadien depuis son départ de Montréal au terme de la saison 2003-2004. « C'est toujours spécial de revenir au Centre Bell. Il y aura des parents et amis dans les estrades. »

« Je conserve de beaux souvenirs de mon passage à Montréal », a conclu Perreault, qui a connu des saisons de 27, 24 et 16 buts avec le Canadien.

Pour vous donner une idée, Alex Kovalev devra marquer 29 autres buts avant la fin de la saison 2007-2008 avec le Canadien pour égaler la production de Perreault !

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	+/-	T	PRÉSENCES					LANCERS				MISES EN JEU			PUNITIONS			
			TOT	MOY	AN	DN	FE	1	2	3	PR	TOT	MG	MP	M%	PUN	MIN	
30 G AEBISCHER, DAVID		0:00				0:00	0:00	0:00										
41 G HALAK, JAROSLAV		65:00				6:38	3:57	54:25										
6 D NIINIMAA, JANNE	-1	15:18	19	:48	1:47	0:00	13:31	2					2					
8 D KOMISAREK, MICHAEL	—	22:17	29	:46	0:00	2:27	19:50											
11 C KOIVU, SAKU	+1	18:33	21	:53	4:19	0:25	13:49	2	2			4	8	5	61			
20 AD JOHNSON, MIKE	—	12:19	17	:43	0:00	0:41	11:38		1	1		2						
21 C HIGGINS, CHRIS	+1	18:31	21	:52	3:41	1:30	13:20	2		1		3						
22 AG BEGIN, STEVE	—	15:04	19	:47	0:00	1:41	13:23						5	7	41			
25 D DANDENAULT, MATHIEU	—	12:19	13	:56	0:00	0:38	11:41	1				1		2	0			
26 D GORGES, JOSH	+2	17:16	19	:54	0:00	0:38	16:38											
27 AD KOVALEV, ALEX	—	17:57	22	:48	2:51	0:00	15:06	2		2	1	5	2	2	50			
32 D STREIT, MARK	—	12:23	12	1:01	3:06	0:00	9:17							1	0			
35 C LEKANEC, TOMAS	—	18:20	23	:47	2:10	1:51	14:19						9	9	50			
40 C PAPIERNE, MAXIM	—	13:39	18	:45	0:00	1:21	12:18		1	1		2	5	5	50	1	2	
44 D SOURAY, SHELDON	-1	23:05	24	:57	4:39	0:52	17:34	3			1	4				1	2	
46 AG KASTSITSYN, ANDREI	+1	13:46	17	:48	1:23	0:00	12:23	1	1			2				1	2	
51 D BOUILLON, FRANCIS	+2	19:47	22	:53	0:00	0:52	18:55	1				1				1	5	
73 AD RYDER, MICHAEL	+1	16:52	20	:50	4:26	0:25	12:01	1		1		2		1	0	1	2	
79 D MARKOV, ANDREI	—	27:19	31	:52	3:44	2:27	21:08			1	1	2						
84 AD LATENDRESSE, G.	—	15:34	19	:49	1:02	0:00	14:32		1			1				1	2	
TOTAUX	+6							15	6	7	3	31	29	32	48	6	15	

T=Temps de glace AN=Temps sur la glace en avantage numérique DN=Temps sur la glace en désavantage numérique FE=Temps sur la glace à forces égales MG=Mises en jeu gagnées MP=Mises en jeu perdues M%=Pourcentage de réussite mises en jeu PUN=Punitions (nombre) MIN=Minutes punition MOY=Moyenne/présence

TOURNOI DE POKER TEXAS HOLD'EM

2e Omnium de Montréal
Tournoi de Poker Texas Hold'em

LUNDI AU JEUDI, 26-29 MARS 2007

Faites vite, inscrivez vous en ligne !

www.themontrealopen.com

CHOISISSEZ UNE SOIRÉE POUR JOUER - QUALIFIEZ-VOUS POUR REVENIR LE JEUDI SOIR.
Soyez l'un des **20 FINALISTES** qui s'envoleront pour **LAS VEGAS** pour se disputer l'un des **9 SIÈGES** convoités au **GRAND TOURNOI MONDIAL DU WORLD SERIES OF POKER (WSOP) !**

NOUVELLE FORMULE : 2000\$ EN JETONS POUR DÉBUTER !
Ne manquez pas le plus grand tournoi de bienfaisance télévisé du Canada !
Profitez de l'occasion pour essayer l'une des tables de poker « sit & go » en démonstration de GameTronix.

Howard Lederer, surnommé « Le Professeur » et Chris Ferguson seront sur place pour observer l'action.

3-770844

FULL TILT POKER.COM

LE GROUPE **GRAVEL**

GameTronix

DEBSEL INC. WHERE THE BUILDERS BUY

Suburban

CJAD 800 AM

CHOM 97.7 THE SPIRIT OF ROCK

3 EVENTS

Vous pouvez également nous contacter au 514-345-1300

NATATION > LA PRESSE AUX MONDIAUX FINA



LOIN DE MAURICE RICHARD

On s'attendait à quelque chose de spectaculaire pour l'hommage rendu à Ian Thorpe lors de la cérémonie d'ouverture, hier soir. On est reparti déçu. Des images de ses exploits ont été diffusées sur l'écran géant et le jubilé a reçu une simple plaque pour sa glorieuse carrière interrompue prématurément à l'âge de 24 ans. Vêtu d'un complet de crooner et les cheveux gominés de façon sophistiquée, le quintuple médaillé d'or olympique a ensuite pris le micro pour remercier le public en quelques mots. Les applaudissements étaient sincères, mais personne ne s'est levé. On est loin de Maurice Richard. Sinon, la soirée a été plutôt inégale, avec des vedettes pop locales, un peu de *slapstick* et une thématique sur la passion des Australiens pour les sports aquatiques. Le public a passé la soirée à railler le premier ministre de l'État de Victoria, Steve Bracks, et à ovationner le maire de Melbourne, John So, immensément populaire. Pourquoi? « Si vous trouvez réponse à cette question, je vous octroie la citoyenneté australienne sur-le-champ! » a répondu un spectateur, embêté par la question.

— SIMON DROUIN

Ian Thorpe
REUTERS



Se relever d'un crash



SIMON DROUIN

ENVOYÉ SPÉCIAL
MELBOURNE

Alors que ses jeunes coéquipières avaient regagné leurs chambres après le dîner, Marie-Pierre Gagné, un iPod aux oreilles, repassait les notes de son cours de gestion à McGill. À 24 ans, la capitaine de l'équipe canadienne de nage synchronisée songe déjà à son après-carrière. Le développement durable et l'économie d'énergie sont les domaines qui l'allument. En attendant, ses pensées sont accaparées par le développement de son équipe.

Les dernières années ont été difficiles. Après l'âge d'or des années 80 et 90, la nage synchronisée canadienne a connu une lente mais inexorable dégringolade au tournant du nouveau millénaire.

Gagné a particulièrement mal digéré la dernière claque, une sixième place à la Coupe du monde FINA de Yokohama, en septembre.

« C'est normal que ça *crashe*. Le Canada a été au *top* tellement longtemps. La Russie aussi va *crasher*. Mais j'ai trouvé ça dur, très dur. Je voulais juste que ça marche. Je me cherchais », a confié Gagné, vendredi, à la veille de sa participation symbolique à la cérémonie d'ouverture des Championnats du monde aquatiques de Melbourne.

Toutefois au côté du grand nageur australien Grant Hackett, la Montréalaise a versé dans la piscine du Rod Laver Arena un échantillon d'eau récupéré dans le bassin de l'île Sainte-Hélène au terme des Mondiaux de Montréal 2005. La cérémonie a été un peu précipitée et les quelque 12 000 spectateurs ont à peine noté la présence d'Hackett, pourtant la tête d'affiche des championnats.

« Sixième, ce n'est qu'un chiffre, mais ça ne représente tellement pas les efforts qu'on y met, souligne Gagné. À un moment donné, j'espère que ça va payer. »

Elle refuse donc de céder au découragement et fonde de grands espoirs sur un nouveau processus de sélection qui a considérablement modifié la composition de l'équipe.

Plutôt que de se plier à un classement individuel établi lors d'une compétition de sélection, les entraîneurs Isabelle Taillon, Denise Sauvé et Karine Doré ont pu former l'équipe selon leur propre conscience et leurs besoins spécifiques.

Des amies ont été séparées et les grincements de dents ont été nombreux. Nicole Cargill, rare vétérane des Jeux olympiques

d'Athènes et l'une des mieux classées au pays, a entre autres été écartée.

En bout de ligne, le processus a été salu- taire, juge Gagné.

« À Athènes, il y avait une fille de 6 pieds et une autre de 5'2. Essaie de synchroniser ça, ça ne marche pas ! s'exclame la capitaine. Les coaches sont responsables des résultats. Alors si elles ne peuvent pas choisir l'équipe... »

Taillon acquiesce. « De manière générale, on prend les meilleures athlètes. Sauf que certaines apportent des choses spécifiques à l'équipe comme l'acrobatie, le leadership, une fiabilité exemplaire, une extension, une hauteur... énumère la coach. C'est un peu comme former une équipe de hockey : tu ne peux pas avoir huit gardiens de but. Ça ne prend pas seulement des filles super talentueuses. Ça prend aussi des chevaux de traie. »

Exit les vétérans et bonjour les jeunes, donc. Chloé Isaac, la cadette de l'équipe, n'a pas soufflé ses 16 bougies.

À première vue, la nouvelle recette fonctionne bien. « On a vraiment une bonne chimie », affirme Gagné, qui doit maintenant accepter l'étiquette de « petite vieille » si elle a le malheur de se plaindre de ses bobos. « Avant, j'étais parmi les plus hautes verticalement. Maintenant, il y a des jambes cinq pouces plus longues. Et elles s'en servent ! »

À Melbourne, les Canadiennes casseront deux nouvelles routines. Il s'agira d'un sérieux test avant les Jeux panaméricains de Rio, en août, qui serviront de sélection olympique. L'objectif aux antipodes est donc de livrer une chaude lutte aux Américaines, les principales rivales continentales, et d'ainsi envoyer un message.

« Ça va être dur de les devancer au classement, mais on peut les battre sur le plan de la performance », croit Gagné, réaliste quant à la rigidité de la hiérarchie internationale.

Isabelle Taillon affiche la même confiance. « Il y a tellement de personnes qui sont venues nous dire que nos chorégraphies étaient belles, souligne l'entraîneur. Il y a un bon *buzz* qui circule autour de l'équipe. »

En tout cas, des signes positifs ont déjà émané du Rod Laver Arena. En ouverture des Mondiaux, devant des gradins dégarnis, les Québécoises Marie-Pierre Boudreau-Gagnon et Isabelle Rampling ont pris le cinquième rang à l'issue d'un duo technique livré avec aplomb et, vous l'aurez deviné, un synchronisme presque parfait. La finale aura lieu mercredi.

« C'est l'une de nos meilleures performances ensemble, a lancé Boudreau-Gagnon, franchement ravie. Cinquième, c'est un rang de mieux qu'à la dernière Coupe du monde. » Les deux jeunes femmes n'ont pas manqué de remarquer qu'elles avaient devancé les Américaines, sixièmes. Le *buzz* est bon.



PHOTO DAVID GRAY, REUTERS

La Québécoise Marie-Pierre Gagné a participé à la cérémonie d'ouverture d'hier, à Melbourne. La Montréalaise a versé dans la piscine du Rod Laver Arena un échantillon d'eau récupéré dans le bassin de l'île Sainte-Hélène au terme des Mondiaux de Montréal.

La syncro pour les nuls

SIMON DROUIN

MELBOURNE — Après 17 ans de nage synchronisée, Marie-Pierre Gagné en a entendu de toutes les couleurs au sujet de son sport, raillé par un certain public. Elle ne s'en émeut pas.

Gagné est même demeurée remarquablement diplomate quand le représentant de *La Presse* à Melbourne lui a posé l'une des trois questions qu'elle n'est plus capable d'entendre : « Combien de temps peux-tu rester sous l'eau sans respirer ? » Après avoir indiqué qu'elle avait déjà franchi les

3 minutes 18 secondes pour battre le record d'une copine, il y a six ans, Gagné y est allée d'une illustration du genre d'effort requis en nage synchronisée.

« C'est comme si tu courais un 100 mètres et qu'ensuite, tu arrêtais de respirer pendant 30 secondes. Tu recommences à chaque 30 secondes pendant quatre minutes. Y en a qui pensent que c'est facile à cause des sourires... »

Et les deux autres questions barbantes, demandez-vous ? « Entendez-vous la musique sous l'eau ? » et, sa préférée, « Les cheveux, ça tient comment ? »...

PATINAGE ARTISTIQUE

L'espoir passe par Dubreuil et Lauzon

PRESSE CANADIENNE

TOKYO — Les danseurs sur glace Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon représentent les meilleurs espoirs du Canada de décrocher une médaille d'or aux championnats du monde de patinage artistique — s'ils peuvent passer au travers de la compétition. La malchance s'acharne sur Dubreuil.

Blessée à la hanche droite et au dos à la suite d'une dramatique chute pendant la danse originale des Jeux olympiques de Turin, Dubreuil a été contrainte de déclarer forfait. Le couple est ensuite revenu à la compétition et a remporté la médaille d'argent aux championnats du monde disputés à Calgary, en mars der-

nier. La malchance a ensuite encore frappé les Montréalais lorsque Dubreuil s'est blessée au genou droit et à une cheville avant les championnats canadiens, en janvier.

Ils ont renoué avec la compétition à temps pour gagner un autre titre national et ils ont enlevé l'or à l'épreuve des Quatre Continents, alors que Dubreuil poursuivait ses traitements de physiothérapie à une cuisse. Si quelqu'un avait besoin d'un répit avant les championnats du monde, c'était bien Dubreuil et Lauzon.

« C'est tellement plaisant de pouvoir se concentrer uniquement sur l'entraînement et d'avoir du plaisir, a précisé Dubreuil depuis Lyon, en France,

où le couple s'entraîne. L'année dernière, j'avais tellement de douleurs que c'était difficile de se concentrer sur autre chose que sur le problème. »

Dubreuil et Lauzon seront en quête d'une médaille d'or à compter de mardi alors qu'ils présenteront leur danse obligatoire. Lauzon a souligné que leur rôle de favoris modifie quelque peu leur approche de la compétition.

« Auparavant, nous avions l'impression qu'il nous fallait toujours nous battre pour prouver que nous avions notre place parmi l'élite et nous voulions en faire plus, a-t-il confié. Maintenant, cette pression a disparu. »

« Nous savons que nous sommes à notre place. Il suffit de montrer ce qu'on est capable de faire. »

Cinq couples se distinguent lorsqu'on analyse les forces en présence.

Depuis que les tenants du titre Albena Denkova et Maxim Staviski ont terminé troisième aux championnats européens, la médaille d'or fait l'objet de convoitise. Les Bulgares, qui ont devancé Dubreuil et Lauzon à Calgary, ont terminé derrière les Français Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder et les Russes Oksana Dominina et Maxim Shabalin, à Varsovie, en janvier.

Pendant ce temps, Dubreuil et Lauzon ont eu le meilleur sur Taniith Belbin et Ben Agosto à l'épreuve des Quatre Continents pour mousser leur réputation avant les championnats du monde.

Juste derrière ce groupe de tête, on

retrouve aussi les Canadiens Tessa Virtue et Scott Moir, troisièmes au Colorado. Les champions du monde juniors 2006 en sont à leur première expérience aux mondiaux seniors.

Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz ont remporté la dernière médaille d'or du Canada aux championnats du monde, en 2003.

Jeff Buttle, médaillé d'argent il y a deux ans à Moscou et médaillé de bronze aux Jeux de Turin, l'an dernier, est le seul autre Canadien qui constitue un espoir de médaille. Même s'il a glissé au sixième rang à Calgary, ses chances de remonter sur le podium sont bonnes cette année.

Les Canadiens ont remporté au moins une médaille aux championnats du monde à chaque année, à l'exception de 2004, depuis 1982.

SKI ALPIN

Bourque: « Un résultat correct »



SOPHIE ALLARD

Il n'est pas toujours facile de tirer les vers du nez du Gaspésien François Bourque. Il a terminé septième du dernier slalom géant, hier, à Lenzerheide en Suisse. Content ? Déçu ? « Un résultat correct », a-t-il dit. C'est le Norvégien Aksel Lund Svindal qui a signé la victoire, devant l'Italien Massimiliano Bardon et l'Américain Bode Miller.

« J'ai eu une bonne première manche, mais j'ai fait deux grosses gaffes en deuxième manche. À la troisième porte, j'ai pivoté mes skis et frappé un trou. Ça m'a fait changer de direction. Après le mur, j'ai été éjecté et j'ai aussi perdu du temps », a expliqué Bourque au téléphone.

Il fait encore très chaud à Lenzerheide. « Ça ressemble plus à du ski de printemps. C'est certain que des trous se forment, mais ça ne défoncé pas, a souligné l'athlète de New Richmond. Je pense que les conditions étaient équitables pour tous. »

Auteur de deux podiums cette saison, Bourque a été le meilleur Canadien en piste, hier, avec un chrono total de 2 minutes et 9,21 secondes, accusant un retard de 1,39 seconde sur Svindal. John Kucera a terminé 13^e, devant Thomas Grandi 14^e. Plutôt spécialiste de vitesse, Erik Guay s'en est bien tiré avec une 16^e place.

« J'aurais aimé avoir au moins une victoire, a confié Bourque, en commentant sa saison qui s'est conclue hier. Je suis passé près et je sais que ça va venir. Je suis rapide, je suis dans la game. J'ai eu quelques bas, ça a pris un moment avant que ça débloc. De façon générale, je suis content de ma saison. »

Les finales de la Coupe du monde se terminent aujourd'hui avec le slalom masculin et le slalom géant féminin. Bourque, lui, est déjà en route pour Whistler.

« C'est évident que la fatigue commence à se faire sentir et j'ai l'impression que ça va frapper davantage lors des Championnats

canadiens, la semaine prochaine, mais ce n'est pas encore un ras-le-bol. »

Même les réserves d'énergie de Svindal, au-dessus de la mêlée cette année, ont commencé à diminuer. Ça n'a pas empêché le double champion du monde de remporter sa cinquième victoire cette année et de s'emparer du Globe de cristal de la discipline. Le Norvégien a déjà obtenu celui du super-combiné. « J'étais si nerveux parce que je savais que je devais attaquer, mais aussi parce que je n'avais pas droit à l'erreur, a déclaré le vainqueur aux reporters. Un lot d'émotions m'a envahi dans la zone d'arrivée. »

Benjamin Raich, principal rival de Svindal en géant, a joué de malchance. Il est sorti de piste en première manche. L'Autrichien a perdu le contrôle d'un ski en fin de parcours, laissant le champ libre à Svindal. « Ça arrive quand tu prends des risques en ski. C'est le pire scénario qui pouvait m'arriver aujourd'hui, mais Svindal a été génial en piste, a indiqué Raich. Je dois maintenant me concentrer sur le slalom. » Raich a toujours des chances de terminer en tête du classement de slalom et du classement général masculin. Pour cela, il devra absolument gagner.

Victoire d'Hosp

Chez les femmes, l'Autrichienne Nicole Hosp a remporté le slalom en une minute et 45,67 secondes. Sa compatriote Marlies Schild, sept fois victorieuse en slalom cette saison, a détentrice du globe de cristal, a connu une deuxième manche catastrophique. Seconde après une manche, elle a perdu deux fois le contrôle sur une neige de plus en plus molle : elle a dû se contenter du 19^e rang !

Schild est toujours dans la lutte pour la tête du classement général féminin. Sa rivale ? Nulle autre que Hosp !

« C'est une surprise de voir Marlies dans ce pétrin, mais elle avait tellement de pression, a indiqué Hosp. Tout peut arriver ici et c'est encore vrai. »

La Suédoise Anja Paerson (1:45.95) a terminé deuxième, devant la Slovaque Veronika Zuzulova (1:47.02). Aucune Canadienne n'était de la course.



L'Autrichien Aksel Lund Svindal (à gauche) et l'Italien Massimiliano Bardon ne semblaient pas particulièrement nerveux à l'aube du dernier slalom géant de la saison, hier, en Suisse. Cette quiétude a rapporté, hier, alors que Svindal a terminé au premier rang et Bardon, au deuxième.

PHOTO EDDY RISCH, AP

CHRISTIAN TORTORA
En collaboration avec MARTINE CAMUS
F1, MES COUPS DE COEUR, MES COUPS DE GUEULE

NE MANQUEZ PAS CHRISTIAN TORTORA À BIOGRAPHIES le mercredi 21 mars à 19h !

De plus, Canal D vous offre la chance de gagner l'un des 20 exemplaires de son livre
F1: mes coups de coeur, mes coups de gueule.
Participez dès maintenant au www.canald.com

Les Éditions **CANAL D** LA PRESSE

Aucun achat requis. Valeur du prix: 26,95\$. Ouvert aux résidents du Canada. Détails et règlement disponibles au <http://www.canald.com>. Pour être déclarés gagnants, les participants devront répondre correctement à une question d'habileté mathématique. Fin du concours: 25 mars 2007.

SURF DES NEIGES

Neilson confirme

JEAN-NICOLAS PATOINE
LE SOLEIL

STONEHAM — Drew Neilson avait pourtant perdu ses bottes de surf des neiges, vendredi matin. Mais qu'importe : avec des remplaçants « pas confortables », il a conservé sa première place au classement général de la Coupe du monde de snowboardcross et ramené chez lui le Globe de cristal, hier après-midi, à Stoneham. Neilson a pris la troisième place de la compétition, remportée par le Français Pierre Vaultier.

« Je voulais vraiment gagner cette dernière course de la saison au Canada », a dit le gars de North Vancouver à l'arrivée. Mais ses nouvelles bottes ne lui procuraient pas « le même feeling

qued'habitude ». Il était toutefois déjà assuré du premier rang au classement général.

Le seul qui pouvait aussi aspirer au titre, l'Américain Nate Holland, a été éliminé en première ronde.

« J'aurais vraiment aimé avoir un face-à-face avec Nate », a d'ailleurs lancé Neilson, 32 ans, qui a dominé les trois autres compétitions de la saison.

Contrairement à la veille, où ils étaient absents des finales du slalom géant parallèle, les Canadiens ont placé huit de leurs snowboarders parmi les 32 meilleurs. Malheureusement, Jasey-Jay Anderson et François Boivin n'ont pu faire mieux que la première et la deuxième ronde, respectivement. Ils étaient malgré tout souriants à l'arrivée.

« J'ai eu un super bon départ, mais j'ai mal travaillé la transition », a analysé Anderson, qui devait affronter Boivin et Holland dès le départ. « J'aurais pu faire quelque chose de mieux. Mais c'était tellement chaud dans notre ronde. Je suis content de ne pas m'être blessé », a conclu l'athlète de Mont-Tremblant.

Boivin a franchi cette étape, mais il s'est incliné dès la suivante.

« J'ai encore eu un départ affreux et j'ai fait de mauvais choix ensuite. Il n'y a pas beaucoup d'opportunités de dépassements sur cette piste », a-t-il expliqué, en mentionnant que la neige qui tombait hier a rendu le parcours imprévisible. « De course en course, ce n'était jamais pareil. »

PATINAGE DE VITESSE

Les Canadiens en finale

PRESSE CANADIENNE

BUDAPEST, Hongrie — Le Canada s'est qualifié pour les finales tant du côté des hommes que des femmes, hier, aux championnats du monde par équipe de patinage de vitesse sur courte piste.

Le Canada s'est qualifié directement pour la finale masculine en terminant premier de son groupe en ronde préliminaire du matin, avec une récolte de 54 points.

L'Italie a terminé deuxième avec 30 points, l'Allemagne troisième avec 26 et l'Ukraine quatrième avec neuf.

Dans l'autre groupe, la Corée du Sud s'est qualifiée directement tandis que l'Italie et les États-Unis se sont faufilés parmi les quatre finalistes grâce au repêchage.

Dans la compétition par équipe, il y a des courses de 500 m et de 1000 m avec un participant par pays, une course de 3000 m avec deux participants par équipe et un relais. Le gagnant de chaque course mérite cinq points pour son pays, la deuxième place vaut trois points et la troisième

me place, un. Les points du relais valent le double.

François-Louis Tremblay, de Montréal, et Jean-François Monette, de Pointe-aux-Trembles, ont remporté leur 500 m et 1000 m, tandis qu'Olivier Jean, de Lachenaie, a eu le dessus aux 500 m et 3000 m.

Charles Hamelin, de Sainte-Julie, a complété le balayage canadien dans les 500 m et a terminé troisième au 1000 m. Marc-André Monette, de Pointe-aux-Trembles, a gagné son 1000 m et a terminé troisième du 3000 m. Les frères Monette, Hamelin et Tremblay ont uni leurs forces pour s'imposer au relais.

« Les gars ont vraiment contrôlé leurs courses dans les 500 mètres et se sont donné une grosse avance, a indiqué Yves Hamelin, directeur du programme de courte piste de Patinage Canada. Ils sont demeurés patients durant les autres courses et ont fait ce qu'ils devaient faire dans les autres épreuves. »

Chez les femmes, la Chine et la Corée du Sud se sont qualifiées directement pour la finale en gagnant leur groupe respectif au tour préli-

minaire. Le Canada a terminé deuxième derrière la Chine au tour préliminaire puis a remporté le repêchage avec 38 points tandis que les États-Unis en ont amassé 33.

Dans le repêchage, la Montréalaise Amanda Overland a remporté ses 1000 m et 3000 m et a aidé le Canada à gagner le relais avec Nita Avrith, de Montréal, Anne Maltais, de Québec, et Kalyna Roberge, de Saint-Étienne-de-Lauzon.

« J'étais nerveuse avant le 3000 mètres du repêchage, a reconnu Overland. Nous ne participons plus très souvent à des 3000 m et je craignais la douleur ainsi que les 27 tours de la course contre de fortes adversaires. Finalement, j'ai bien patiné et pris toutes les bonnes décisions. »

Maltais et Roberge ont aussi gagné leur 500 m.

L'an dernier, la Corée du Sud a décroché les médailles d'or chez les hommes et les femmes tandis que les Canadiens avaient terminé deuxièmes et les Canadiennes, troisièmes.

Les finales ont lieu aujourd'hui.

LA PRESSE AU GRAND PRIX D'AUSTRALIE

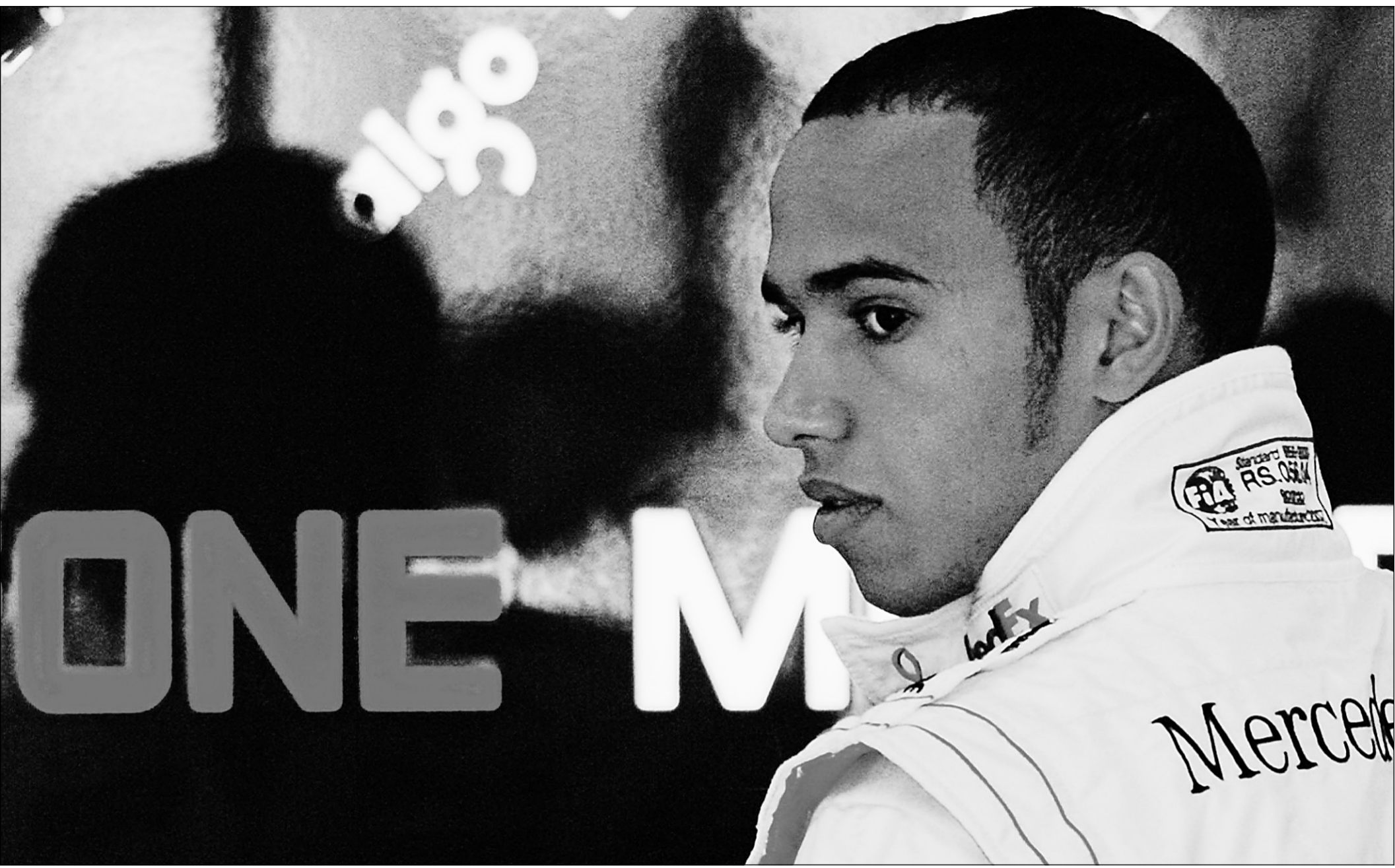


PHOTO ADREAS LATIF, REUTERS

Lewis Hamilton est le premier pilote noir à concourir dans le championnat de la F1. Coéquipier de Fernando Alonso, Hamilton est couvé par Ron Dennis, le patron de McLaren-Mercedes. « C'est le débutant en Formule 1 le mieux préparé de l'histoire », estime Jackie Stewart, triple champion du monde et observateur averti.

Lewis Hamilton, la magie noire en F1



LUC DOMENJOZ

COLLABORATION SPÉCIALE
MELBOURNE

Toute l'Angleterre n'a désormais d'yeux que pour lui : Lewis Hamilton, 22 ans, pilote McLaren-Mercedes depuis ce week-end, est une star en puissance. « C'est le débutant en Formule 1 le mieux préparé de l'histoire », dit de lui Jackie Stewart, triple champion du monde et observateur averti de la F1.

Il faut dire qu'il a la gueule de l'emploi. Originaire de Trinité-et-Tobago, Hamilton a effectué ses

premiers tours de karting à l'âge de 8 ans. Disponible, gentil, très prisé par les jeunes femmes — il faut avouer que son visage d'ange a de quoi faire tourner les têtes — il est le premier pilote noir à participer au championnat du monde de F1. Seul un Américain, Willy Ribbs, avait effectué quelques tours sur le circuit d'Estoril en 1986, au volant d'une Brabham, à l'occasion d'une séance d'essais privés.

L'histoire de Lewis s'assimile à un conte de fées. Un soir de 1995, lors d'une cérémonie de remise de trophées du sport automobile, Hamilton approche Ron Dennis, le patron de l'écurie McLaren, afin de quémander un autographe. Il profite de l'occasion, très poliment, mais avec un certain culot, pour lui demander s'il pourrait un jour occuper le baquet d'une McLaren ! Dennis, amusé, inscrit à côté de sa signature : « Viens me voir dans 10 ans ».

L'histoire aurait pu se terminer là, mais le petit Lewis a patiemment gravi les échelons qui mènent à la F1 : karting, Formule Renault, Formule 3 pour finir par le championnat GP2, l'an dernier, qu'il a totalement dominé. C'est à l'évidence un petit prodige. Après des essais concluants, Ron Dennis a fini par l'engager chez McLaren aux côtés de Fernando Alonso. Une tâche à haut risque dont, ce week-end, il se tire avec un brio incroyable : sur quatre séances d'essais, il s'est montré plus rapide que le double champion du monde à deux reprises, et s'est qualifié sur la deuxième ligne du Grand Prix d'Australie !

Lorsqu'on s'en étonne, il ne bronche pas. « Je n'ai pas eu de problème depuis que nous sommes ici, explique-t-il tout naturellement. L'écurie m'a très bien préparé à ce premier Grand Prix. Elle m'a tout expliqué pendant des semaines : le

règlement, les procédures de départ, tout. Le plus étonnant, en F1, c'est toute l'agitation qui règne en dehors de la voiture. »

Il s'exprime sans se vanter, sans la moindre prétention, en toute simplicité. Adorable, on vous dit. « J'essaie toujours de garder la maîtrise de moi. Je me concentre sur mon boulot, et c'est tout. Je sais la chance que j'ai de piloter chez McLaren, et j'ai énormément de respect pour Fernando (Alonso). »

Lewis garde la tête sur les épaules et, avant toute chose, compte apprendre. « Je vais essayer de faire mon maximum pour l'équipe, je suis un battant et je veux être le premier dans tout ce que je fais. Néanmoins, je vais progresser petit à petit. Je veux gagner, mais il faut être réaliste. Si je peux monter sur le podium pour cette première année, ce serait déjà complètement fou ! »

En attendant, le jeune garçon

écoute sagement les conseils de son équipe et savoure ce bonheur qui lui arrive. « J'étais incroyablement excité quand je suis sorti du garage pour la première fois vendredi matin. C'était une sensation indescriptible. Je voulais être pilote de Formule 1 depuis que j'ai commencé le karting, il y a 15 ans. Aujourd'hui, je savoure chaque heure qui passe ! »

Dennis, son patron, l'écoute parler avec un sourire paternel. Son Lewis, il l'a couvé, maternel, formé. « À mon fils, je n'ose pas donner de conseil sur ce qu'il doit faire ou pas faire. À Lewis, je peux », précise-t-il avec le sourire.

Du jeune garçon qui demandait un autographe jusqu'au baquet d'une Formule 1, l'histoire est splendide et aurait de quoi retourner les esprits. Celui de Lewis semble parfaitement équilibré. Un futur grand est né.

La F1, la cible de politiciens en mal de popularité ?

LUC DOMENJOZ

LA COURSE À L'ENVERS

Un vent de panique souffle sur le monde : la planète se réchauffe — un mouvement entamé il y a des lustres —, et tout à coup, c'est la panique. C'est comme s'il fallait arrêter de respirer fort pour ne pas émettre de gaz carbonique.

À l'exact opposé du politiquement correct, la Formule 1, polluante, bruyante et dangereuse, pourrait bien devenir la cible de politiciens en mal de popularité. Qui oublieront que l'ensemble des monoplaces consomment moins en une saison complète de Formule 1 qu'un seul Airbus reliant Montréal à Paris.

Mais la F1 ne sert à rien, on souhaite donc la supprimer. C'est du moins la rumeur qui court dans les couloirs du parlement européen, à Bruxelles. Pour anticiper la menace, Max Mosley, le président de la FIA, a décidé de rendre les F1 écologiques, en imposant dès 2011 l'utilisation de moteurs hybrides, ou récupérant l'énergie des freinages — un seul gros freinage pourrait réinjecter 50 chevaux pour l'accélération suivante ! C'est encore de la théorie. Pour y parvenir, il y a du travail...

En attendant, l'écurie Honda a décidé de cultiver sa fibre verte : sa voiture, cette année, est décorée d'une gigantesque planisphère. Finis les logos de sponsors. Le site myearthdream.com permet d'ailleurs de participer à l'effort en inscrivant son nom sur la monoplace.

« C'est une super idée, tente de plaider Jensen Button, l'un des deux pilotes de Honda. Je ne savais rien de cette histoire de réchauffement il y a encore six mois. La F1 s'adresse à des milliards de gens, et grâce à nous, ils sauront enfin

ce qui se passe. »

Heureusement qu'il reste d'autres pilotes pour se prendre un peu moins au sérieux. « Pour ma part, pour lutter contre le réchauffement climatique, je mange moins de haricots cuits », lance Mark Webber.

De nos jours, les écuries emploient des départements marketing d'une taille impressionnante. Chez Toyota, à l'usine de Cologne, 15 personnes y sont affectées, avec pour seul but de prendre soin des sponsors de l'équipe. Chez McLaren, c'est encore plus poussé, puisque le « Marketing Service » fait l'objet d'une société indépendante de l'écurie.

Tous cherchent de nouveaux sponsors et passent leur temps à ratisser les multinationales pour les convaincre d'investir en F1. Lorsque AT&T a signé avec Williams, l'an dernier, il y avait trois autres écuries sur le coup.

C'est dire la surprise de beaucoup cet hiver en apprenant l'arrivée de la banque hollandaise ING sur les Renault championnes de monde. C'est Bernie Ecclestone, le détenteur des droits commerciaux de la F1, qui avait été contacté par la banque, et qui l'a dirigée vers l'écurie de son petit copain, Flavio Briatore. Comme le vaste budget d'ING n'était pas encore épuisé, Bernie Ecclestone en a fait profiter les organisateurs du Grand Prix d'Australie, devenu le « ING Australian Grand Prix », et qui, du coup, peut se contenter de subventions moindres de la part de la ville de Melbourne.

Le système « Kangaroo TV », dont des prototypes étaient testés l'an dernier, passe désormais en phase commerciale : sur tous les Grands Prix de la saison 2007, les spectateurs pourront louer de petits écrans tenant dans la main et per-

mettant, depuis n'importe où dans le périmètre du circuit, de voir les images TV ainsi que les classements des essais et de la course.

Il n'y avait pas plus indiqué que le Grand Prix d'Australie pour lancer le système kangourou. Du coup, la société québécoise y a délégué son président directeur général, Marc Arseneau. À Melbourne, la compagnie a prêté quelques-uns de ses écrans aux journalistes. Celui de *La Presse* a fourni un classement fantaisiste tout au long de la première séance d'essais : selon lui, Sebastien Vettel était en tête devant... Adrian Sutil ! Hum. Pas sûr que cela vaille les 100 \$ demandés pour le week-end...

Au vote à main levée, le Grand Prix d'Australie de Melbourne remporterait sans doute le prix de l'épreuve préférée des membres du paddock, sans doute à égalité avec le Grand Prix du Canada à Montréal. Point commun aux deux épreuves les plus appréciées de la F1 : la présence d'une grande ville dynamique à côté du circuit. Ce qui implique un choix d'excellents hôtels, restaurants, bars et discothèques. Rien à voir avec le désert campagnard de Magny-Cours, l'épreuve cordialement détestée de tous. Le soir, c'est sur Fitzroy Street que l'on retrouve le plus de mécaniciens, ingénieurs ou journalistes de la F1. La rue a de quoi charmer son monde : sur son large trottoir en pente douce qui se dirige vers l'océan, les restaurants se comptent par dizaines. Tout comme les demoiselles en décolleté qui profitent de la chaleur de cette fin d'été austral. Hier, vers deux heures du matin, on pouvait y croiser Christian Klien, ex-Red Bull et désormais pilote Honda. Il ne savait visiblement plus où donner du regard...

LA GRILLE DE DÉPART

À MELBOURNE, AUSTRALIE

1. (06) Kimi Raikkonen (FIN/Ferrari).....	1:26.072
2. (01) Fernando Alonso (ESP/ McLaren- Mercedes).....	1:26.493
3. (09) Nick Heidfeld (ALL/BMW Sauber).....	1:26.556
4. (02) Lewis Hamilton (GBR/ McLaren-Mercedes).....	1:26.755
5. (10) Robert Kubica (POL/BMW Sauber).....	1:27.347
6. (03) Giancarlo Fisichella (ITA/ Renault).....	1:27.634
7. (15) Mark Webber (AUS/Red Bull Renault).....	1:27.934
8. (12) Jarno Trulli (ITA/Toyota).....	1:28.404
9. (11) Ralf Schumacher (ALL/Toyota).....	1:28.692
10. (22) Takuma Sato (JAP/Super Aguri-Honda).....	1:28.871
11. (23) Anthony Davidson (GBR/Super Aguri- Honda).....	1:26.909
12. (16) Nico Rosberg (ALL/Williams-Toyota).....	1:26.914
13. (04) Heikki Kovalainen (FIN/Renault).....	1:26.964
14. (07) Jensen Button (GBR/Honda).....	1:27.264
15. (17) Alexander Wurz (AUT/ Williams-Toyota).....	1:27.393
16. (05) Felipe Massa (BRÉ/Ferrari).....	Prob. méc.
17. (08) Rubens Barrichello (BRÉ/Honda).....	1:27.679
18. (19) Scott Speed (É.-U./Toro Rosso-Ferrari).....	1:28.305
19. (14) David Coulthard (GBR/Red Bull Renault).....	1:28.579
20. (18) Vitantonio Liuzzi (ITA/Toro Rosso- Ferrari).....	1:29.267
21. (20) Adrian Sutil (ALL/Spyker-Ferrari).....	1:29.339
22. (21) Christijan Albers (P.-B./ Spyker-Ferrari).....	1:31.932

BRUITS DE PADDOCK

Surprises et déceptions

La toute première séance de qualification d'une nouvelle saison compte toujours son lot de bonnes et de moins bonnes surprises. Les Super Aguri ont ainsi fait forte impression en franchissant toutes deux la première séquence éliminatoire. Takuma Sato a même réussi à se glisser dans les dix meilleurs, avec une voiture qui n'est autre que la Honda 2006. Chez Honda, au contraire, avec le châssis 2007 et le même moteur, les deux voitures terminent loin derrière : Jensen Button s'est qualifié 14^e et Rubens Barrichello, 17^e. Le tout avec un budget 10 fois supérieur à celui de Super Aguri.

Massa la poisse

Circuit urbain, le tracé de l'Albert Park ne favorise pas les dépassements. Du coup, les espoirs de victoire de Felipe Massa se sont envolés avec un problème de boîte de vitesses au cours de la deuxième séquence de qualifications... et qui l'a contraint à partir en 16^e place seulement.

Luc Domenjoz

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien Sylvain Gilbert

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

SKI ALPIN COUPE DU MONDE

Table of Alpine Skiing World Cup results for men's slalom, listing names like Aksel Lund Svindal and their times.

DAMES

Table of Alpine Skiing World Cup results for women's slalom, listing names like Nicole Hosp and their times.

CLASSEMENT

Table of Alpine Skiing World Cup overall standings for men and women.

TENNIS

À INDIEN WELLS, CALIFORNIE. Simple demi-finales: Rafael Nadal (3), Espagne, bat Andy Roddick (2), E.U., 6-4, 6-3.

BASEBALL

LE LIGUE DES PAMPLEMOUSSES. VENDREDI, 16 MARS. Toronto c. Cincinnati (annulé, pluie).

Simple finale: Daniela Hantuchova (14), Slovaquie, bat Svetlana Kuznetsova (2), Russie, 6-3, 6-4.

CHICAGO 2 ANAHEIM 5. Première période: Anaheim, Selanne 42 (Niedermeier, McDonald) 3-31.

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

ST. LOUIS 3 EDMONTON 2. Première période: St. Louis, 9 (Niedermeier, Beauchemin) 9-06 (an).

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

ST. LOUIS 3 EDMONTON 2. Première période: St. Louis, 9 (Niedermeier, Beauchemin) 9-06 (an).

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

ST. LOUIS 3 EDMONTON 2. Première période: St. Louis, 9 (Niedermeier, Beauchemin) 9-06 (an).

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

ST. LOUIS 3 EDMONTON 2. Première période: St. Louis, 9 (Niedermeier, Beauchemin) 9-06 (an).

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

ST. LOUIS 3 EDMONTON 2. Première période: St. Louis, 9 (Niedermeier, Beauchemin) 9-06 (an).

PHILADELPHIE 2 OTTAWA 3. Première période: Ottawa, Pressing 7 (Comrie, Corco) 14-10.

HOCKEY LIGUE NORD-AMERICAINE

Table of NHL standings for the Eastern Conference, listing teams like St-Jean and their records.

MIDGET AAA

Table of Midget AAA standings for the Eastern Conference.

JUNIOR AAA

Table of Junior AAA standings for the Eastern Conference.

LNHF (DAMES)

Table of LNHF (Dames) standings for the Eastern Conference.

GOLF

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

TOURNOI BAY HILL - PGA. À ORLANDO, FLORIDE. Vaughn Taylor 64-71-67-204.

CLASSEMENT À SANTA CLARITA, CALIFORNIE. Hale Irwin 64-71-135.

LIGUE AMERICAINE

Table of AHL standings for the Eastern Conference, listing teams like Norfolk and their records.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

LHJMQ

Table of LHJMQ standings for the Eastern Conference, listing teams like x-Val-d'Or and their records.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of LHJMQ standings for the Western Conference.

LIGUE NATIONALE

Table of LNH standings for the Eastern Conference, listing teams like Buffalo and their records.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

ASSOCIATION DE L'EST

Table of LNH standings for the Eastern Conference.

LIGUE AMERICAINE

Table of AHL standings for the Eastern Conference, listing teams like Norfolk and their records.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CONFERENCE DE L'OUEST

Table of AHL standings for the Western Conference.

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

CALENDRIER

Qui jouer où? Pour se rafraîchir la mémoire, il suffit de consulter le répertoire des joueurs de la LNH sur cyberpresse.ca/repertoire

BASKETBALL

NBA. VENDREDI, 16 MARS. Houston 114 Toronto 100.

BASKETBALL

ESPAGNE - 29^e JOURNÉE. Samedi: Valencia CF - Santander 0-2.

BASKETBALL

ANGLETERRE - 30^e JOURNÉE. Samedi: Man. United - Bolton 0-1.

BASKETBALL

ALLEMAGNE - 26^e JOURNÉE. Vendredi: Berlin - Cottbus 0-1.

BASKETBALL

ITALIE - 29^e JOURNÉE. Samedi: Sampdoria Gènes - Palerme 1-1.

BASKETBALL

ITALIE - 29^e JOURNÉE. Samedi: Sampdoria Gènes - Palerme 1-1.

TENNIS

Enfin un deuxième titre pour Hantuchova

ASSOCIATED PRESS

INDIAN WELLS, Californie — La Slovaque Daniela Hantuchova a remporté l'Omnium Pacific Life pour la deuxième fois en six ans, hier, battant la Russe Svetlana Kuznetsova 6-3 et 6-4 et méritant ainsi le deuxième titre de sa carrière.

Hantuchova n'avait pas gagné de tournoi depuis son triomphe à Indian Wells en 2002, alors qu'elle avait eu raison de la Suissesse Martina Hingis.

Classée 18^e joueuse à la WTA, Hantuchova a dicté le rythme du match contre son adversaire de 21 ans, faisant notamment preuve d'une grande efficacité lors de ses montées au filet.

Kuznetsova, qui totalise huit gains en carrière, n'a eu le dernier

mot qu'une seule fois en 12 visites au filet de la Slovaque de 23 ans.

Une finale Nadal et Djokovic

Du côté masculin, Rafael Nadal n'a eu besoin que de 73 minutes pour vaincre Andy Roddick, 6-4 et 6-3, lors de leur match de demi-finale.

Deuxième favori du tournoi, Nadal affrontera en finale le Serbe Novak Djokovic, qui l'a emporté 6-2 et 6-3 contre le Britannique Andy Murray.

L'Espagnol Nadal a inscrit plusieurs points en gardant la balle profondément sur le revers de l'Américain avant de conclure les échanges avec des coups droits gagnants le long de la ligne opposée.

Roddick a réussi 16 as, dont deux à 235 km à l'heure, mais n'a

obtenu aucun bris, tandis que Nadal en a récolté trois en 10 occasions.

Il s'agissait d'une troisième confrontation entre les deux joueurs. Roddick a prévalu au deuxième tour à Flushing Meadows en 2004, puis Nadal a triomphé sur terre battue en finale de la Coupe Davis plus tard cette année-là.

Nadal n'a pas gagné une finale depuis Roland-Garros, en juin 2006, soit une séquence infructueuse de 12 tournois.

Dans l'autre affrontement, Murray a été visiblement ralenti à la suite d'une chute lors de son match de la veille. Incommodé à la hanche droite, l'Écossais de 19 ans a consulté un thérapeute après le cinquième jeu du deuxième set, mais a choisi de poursuivre le match.



PHOTO HECTOR MATA, AFP

Soulagée ? Daniela Hantuchova a attendu cinq ans avant de remporter son deuxième tournoi en carrière. Après Indian Wells en 2002, Indian Wells en 2007...

GOLF

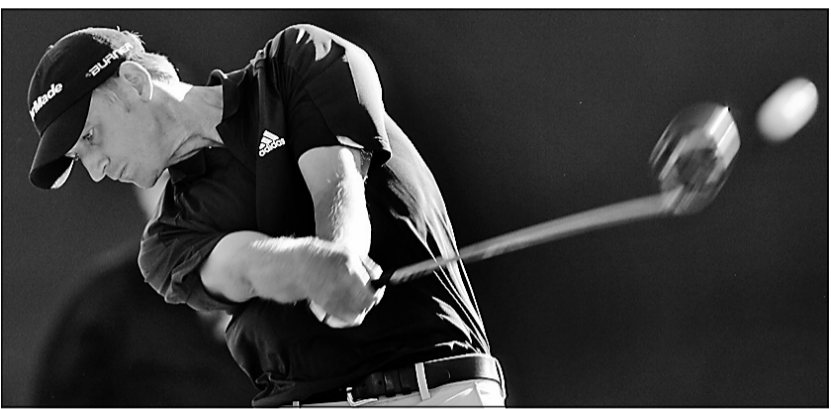


PHOTO HANS DERYK, REUTERS

Vaughn Taylor aura fort à faire pour conserver la tête, alors que plusieurs joueurs étoiles, dont Tiger Woods, sont toujours dans le coup.

De sept coups de retard à deux d'avance

Vaughn Taylor s'empare de la tête à l'Invitation Arnold Palmer

ASSOCIATED PRESS

ORLANDO, Floride — Tirant de l'arrière par sept coups au sixième trou, Vaughn Taylor a renversé la vapeur grâce à un 67, trois coups sous la normale, hier, pour prendre une avance de deux coups en tête de l'Invitation Arnold Palmer sur le parcours Bay Hill.

Taylor affiche un score global de 202, huit coups sous la normale. Ben Curtis a joué 69 pour se placer à 204, un coup devant Vijay Singh (67) et Tom Lehman (69).

Un total de 15 golfeurs se trouvent à cinq coups de la tête, incluant Tiger Woods — ronde de 70, hier, pour un cumulatif de 207 — qui a notamment dû se contenter de 16 normales.

Taylor est au 166^e rang pour le score moyen lors d'un dernier parcours. Il a inscrit ses deux victoires en carrière à l'Omnium de Reno-Taho, face à des pelotons moins relevés, alors que les meilleurs joueurs du circuit disputaient le Championnat mondial de golf.

« Je dois simplement continuer de jouer comme je l'ai fait ces derniers jours et espérer que les choses aillent bien pour moi », a dit Taylor.

Irwin visera un troisième titre à la Classique AT&T

ASSOCIATED PRESS

SANTA CLARITA, Californie — Hale Irwin a ramené une carte de 71, un coup sous la normale, hier, pour prendre une avance d'un coup avec une ronde à disputer à la Classique AT&T du circuit des Champions.

Le vétéran de 61 ans a remporté cette même épreuve en 1998 et 2002 en plus de remporter le premier tournoi de la présente saison, le Championnat MasterCard et ainsi signer sa 45^e victoire en carrière, un record du circuit senior. Hier, il s'est retrouvé avec un cumulatif de 135, neuf sous la normale, après avoir joué 64 lors du premier parcours, vendredi.

« J'ai bien joué lors du neuf d'aller, mais je n'ai pas réussi d'oiselet au neuvième et j'ai perdu un peu de mon rythme », a indiqué Irwin, qui s'est contenté d'une normale au neuvième trou, une

normale 5, une journée après avoir réussi un aigle à cet endroit.

« On dirait qu'après ça, je me suis retrouvé obligé de sauver la normale avec des roulés de trois, quatre ou cinq pieds. »

Andy Bean (66) et Bobby Wadkins (67) étaient à égalité au deuxième rang, à huit sous la normale, tandis que le triple champion du tournoi, Gil Morgan (68), se trouvait un coup plus loin en compagnie de Loren Roberts (70), Tim Simpson (66), Jim Thorpe (71) et Morris Hatalsky (69).

Chez les 50 ans et plus, Irwin a remporté 33 victoires lors des 47 occasions où il occupait le premier rang avant la ronde finale.

« Ça aide, c'est certain, a reconnu Irwin. Mais je me suis trouvé des deux côtés de la médaille, du côté du vainqueur comme du perdant. Andy et Bobby peuvent frapper la balle, alors je ne peux pas m'attarder à ça. »

16, 17 ET 18 MARS

EXP GOLF BUICK 2007

PALAIS DES CONGRÈS

expogolfbuick.ca

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

VOS MEILLEURS COUPS SONT DANS NOS ALLÉES

UNE OCCASION UNIQUE DE VOUS FAIRE PHOTOGRAPHER AVEC UN DES TROPHÉES LES PLUS PRESTIGIEUX DU GOLF

The President's Cup

CONFÉRENCES VIA Rail Canada

- BIOMÉCANIQUE
- PSYCHOLOGIE
- COMMENT MAGASINER

DÉFILÉS DE MODE

- LES TENDANCES MODE 2007
- 3 DÉFILÉS DE MODE PAR JOUR
- DES COLLECTIONS POUR TOUS LES STYLES ET TOUS LES BUDGETS

BÂTONS

- VENEZ ESSAYER LES MODÈLES 2007 DES PLUS GRANDES MARQUES

MÉGA BOUTIQUES

NEVADA BOB'S GOLF™

- DES PRIX JAMAIS VUS
- VÊTEMENTS, CHAUSSURES, GANTS ET ACCESSOIRES

CLINIQUES DES PROS

- ANNE CHOUINARD
- OLIVIER EDMOND
- JEAN-LOUIS LAMARRE
- CARLO BLANCHARD
- RÉMI BOUCHARD
- RUSSELL MILLER
- DEBBIE SAVOY MOREL

HEURES D'OUVERTURE

VENDREDI	16 MARS	12 H À 21 H
SAMEDI	17 MARS	10 H À 18 H
DIMANCHE	18 MARS	10 H À 17 H

ADMISSION

ADULTES	12 \$
AÎNÉS ET ÉTUDIANTS	10 \$
ENFANTS (6 à 12 ans inclus.)	6 \$
MOINS DE 5 ANS	GRATUIT

CONCOURS

LA GRANDE SORTIE BUICK

À GAGNER EN COLLABORATION AVEC RDS

UN ENCLAVE DE BUICK À L'HEURE*!

RENDEZ-VOUS À L'EXPOGOLF BUICK, UNE GRANDE FOSSE DE SABLE RÉPLIQUE DU MYTHIQUE PARCOURS DE ST-ANDREWS VOUS ATTEND !

SOYEZ SÉLECTIONNÉ COMME PARTICIPANT DE L'HEURE, RÉUSSISSEZ UN TROU D'UN COUP ET LE NOUVEL ENCLAVE 2008 DE BUICK EST À VOUS!

* Aucun achat requis jusqu'au 14 mars 2007, 17h00. Résidents du Québec. Joueurs professionnels exclus. 18 ans et plus. Total : 24 Enclave de Buick. Règlement au RDS.ca et au Salon Expogolf Buick 2007.

105.7 Rythme FM RDS LA PRESSE VIA Rail Canada NEVADA BOB'S GOLF™ GOLF CRAC 730 AM

16, 17 ET 18 MARS

EXP GOLF BUICK 2007

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

2 \$ de rabais

à l'achat d'un billet à 12 \$ ou à 10 \$ (Offre non applicable aux enfants de 6 à 12 ans)

Présentez ce bon-rabais aux guichets du Palais des Congrès de Montréal. Ce bon-rabais ne peut être jumelé à d'autres promotions et n'a aucune valeur marchande. Un seul bon-rabais par personne. Aucune reproduction ne sera acceptée.

SPORTS PLUS **JUNIOR**

SLAPSHOT

101



DES BOULETS DE CAOUTCHOUC

JEFF Z. KLEIN
THE NEW YORK TIMES

De tous les objets se déplaçant à haute vitesse, peu sont aussi effrayants qu'une rondelle lancée à 160 km/h. Sheldon Souray possède l'un des tirs les plus puissants parmi les joueurs de la LNH. Fort d'une stature de 6'4 et de 227 livres, le défenseur du Canadien se classe parmi les meilleurs buteurs chez les défenseurs de la ligue, surtout grâce à son tir frappé qui a été chronométré à 163 km/h à certaines occasions.

Un bâton particulier

Tout débute avec un outil de travail, le bâton de hockey. Souray utilise un bâton de marque Easton en matériaux composites qui ressemble beaucoup à son ancien modèle TPS beaucoup plus lourd, mais qui n'est plus disponible. Le défenseur souligne toutefois que chaque bâton possède ses caractéristiques propres. « Certains sont plus légers, d'autres présentent une courbe un peu prononcée et certains vous procurent deux ou trois km/h additionnels. Si vous prenez un bâton pendant un certain temps, que vous le réchauffez, il vous donnera un peu plus de mouvement. Quand je dois prendre un nouveau bâton avant le début d'un match, j'essaie de décocher une dizaine de tirs avec pendant la période de réchauffement; le bâton est donc prêt pour le match », explique-t-il.

Des rondelles en mouvement

Souray mentionne que la lame de son bâton frappe la glace juste derrière la rondelle quand il décoche un tir. Selon Alain Haché, auteur de *La physique appliquée au hockey*, cela donne plus de mouvement au manche du bâton et permet à l'énergie de rotation du joueur d'être libérée quand il frappe la rondelle. Si la rondelle était frappée directement, la vitesse ne serait pas tellement supérieure à celle de la lame au moment de l'impact. En frappant la glace derrière la rondelle, la vitesse peut alors augmenter de 40%.

Les muscles utilisés

Quand on parle de tirs frappés, ce n'est pas la force dans le haut du corps qui est mise à profit. « Votre puissance provient de la rotation de vos hanches et de la ceinture abdominale. Vos bras ne font que guider votre élan complet », souligne Souray. Selon Wayne Marino, chef du secteur de la kinésithérapie à l'Université de Windsor, c'est le plus important groupe de muscles qui est sollicité en premier avant que les muscles plus petits prennent la relève. Un mouvement parfaitement synchronisé va produire un maximum de vitesse. Responsable du conditionnement avec le Canadien, Scott Livingston mentionne que le défenseur concentre ses entraînements en gymnase sur ses hanches et sur sa ceinture abdominale. « Pour obtenir le transfert du poids recherché pour décocher de puissants tirs frappés, vous devez être à la fois fort et flexible à ces endroits », de préciser Livingston.

Recevoir la rondelle

Souray préfère recevoir une rondelle d'un coéquipier plutôt que de patiner avec avant de décocher son tir. « Vous voulez une rondelle en mouvement et non immobile », dit-il. Alain Haché corrobore cette affirmation : « Les lois de la physique sur les collisions s'appliquent quand un objet léger vient en contact avec un beaucoup plus lourd. Quand la rondelle est en mouvement vers le joueur, le choc de la palette de son bâton sur celle-ci augmente sa vitesse. »

Atteindre la cible

Les excellentes chances d'obtenir un lancer frappé idéal sont assez rares. « Quand j'obtiens une chance ou deux dans un match de bien ajuster mon tir, je suis comblé, affirme Souray. Quand la rondelle me parvient, je peux effectuer un tir sur réception et je souhaite qu'il n'y ait aucun joueur entre le gardien et moi. Je peux parfois disputer une couple de matches sans obtenir ce genre d'occasion. » La majorité des tirs de Souray n'atteignent pas le filet et seulement 10% de ceux qui l'atteignent lui valent un but. « Il faut que toutes les conditions soient réunies pour obtenir le tir parfait. »